

On ne peut pas réfléchir au revenu de base sans théorie de la valeur

Jean-Marie Harribey

24 novembre 2015

<https://blogs.alternatives-economiques.fr/harribey/2015/11/24/on-ne-peut-pas-reflechir-au-revenu-de-base-sans-theorie-de-la-valeur>

Mon voisin de palier, collègue et ami Jean Gadrey a installé sur son blog trois articles où il donne son point de vue sur le revenu de base. Comme le premier article qu'il cite est celui que j'ai moi-même installé sur mon blog "Revenu inconditionnel : quand je joue à la belote avec mes voisins, est-ce que je crée de la valeur ?", j'ai mis sur le sien un court commentaire que je reproduis ci-dessous.

Pourquoi, au bout de trois articles, les problèmes les plus importants sont-ils évités, c'est-à-dire les questions les plus complexes et les plus controversées ?

1) Quelle est la place du travail dans la société ? C'est-à-dire le travail reste-t-il l'un des facteurs d'intégration et de reconnaissance sociales ?

2) La notion d'inconditionnalité est-elle compatible avec la nécessité de valider socialement les activités pour que celles-ci puissent légitimer l'injection de monnaie, elle-même institution sociale ne résultant pas de décisions individuelles ? C'est facile de rejeter a priori la théorie de la valeur qui marque l'irréductibilité entre des valeurs d'usage individuelles (jouer à la belote comme dit Mylondo) et la valeur économique socialement validée, mais on voit dans quel embarras cela conduit notre ami Jean Gadrey sur cette question du revenu de base.

3) L'adoption par les libéraux intelligents de la proposition (dans une variante minimale ou pas) devrait pourtant aider à lever l'embarras. Car, eux, ils ont compris l'intérêt qu'elle pourrait représenter pour déréguler un peu plus l'emploi de la force de travail productrice de... valeur.

4) S'il est exact que, de façon sous-jacente, l'hypothèse d'un modèle économique non productiviste est posée, le même embarras s'y manifeste, car là aussi se pose la question de produire de la valeur sans abîmer la richesse de la nature. Il n'y a pas plus de valeur économique intrinsèque de la partie de belote que de valeur économique intrinsèque de la nature. Et ça, c'est très compliqué. Et il n'y a que la critique de l'économie politique de Marx qui démêle cet écheveau. C'est ce que refuse Jean Gadrey, d'où son embarras qu'il reconnaît honnêtement, embarras qui, sur le plan théorique, est le même que celui à propos de la dite "valeur de la nature", confondue avec "richesse" par toute la Commission Stiglitz et tous les reconstruc-teurs d'indicateurs de richesse.¹

5) On ne peut sortir de cette alternative : soit l'utilité individuelle fondement des choix de la société, soit la reconnaissance sociale du travail dont procèdent les revenus monétaires. Un droit au revenu pourrait être instauré mais sa satisfaction ne viendrait que du travail collectif parce que rien ne tombe du ciel.

¹ C'est tout l'objet de mon livre *La richesse, la valeur et l'inestimable, Fondements d'une critique socio-écologique de l'économie capitaliste*, LLL, 2013.